

**ROMAIN & DELRIEU, négociants,
et FONTELLIAU, chirurgien major, à Basse Terre**

Bernadette et Philippe Rossignol

Dans l'article « Famille PARIZE (Bourgogne, Guadeloupe) »¹ Yvain Jouveau du Breuil citait le mariage à Basse Terre Mont Carmel, le 21/01/1766, de Marie Marguerite PARIZE (o 06 b 10/06/1741 Trois Rivières, fille d'Antoine et Marie Anne FAVRE) avec Dominique ROMAIN, natif de Toulouse, fils de Jean Baptiste de Françoise GRAMON.

Or *Chantal Cosnay* avait signalé² un contrat de mariage d'un de leurs fils à Paris, le 14 nivôse an X (04/01/1802), acte que nous venons de consulter (CIX/903).

Dominique ROMAIN (fils) est « *réfugié de la Guadeloupe, demeurant ordinairement à Basse Terre, de présent à Paris logé rue d'Argenteuil, maison de France* ». Ses biens consistent en 7 000 francs (évaluation des bijoux, habits, linge et hardes à son usage personnel) et « *plusieurs habitations et leurs dépendances à la Guadeloupe* ».

La future épouse, Catherine Élisabeth Philippine CONSTANS, majeure, demeurant à Paris, rue d'Argenteuil n° 217, est fille de Pierre et Catherine MARRON, demeurant à Rodez, Aveyron. Ses biens se montent à 26 000 francs en deniers, bijoux, argenterie, meubles, habits et hardes à son usage.

Ils mettront en communauté 10 000 francs chacun ; le douaire est de 12 000 francs ; 6 000 francs avant partage au survivant ; donation entre vifs réciproque.

Il n'y a aucun témoin.

Le mariage est prévu à la mairie du 2^e arrondissement.

Dominique ROMAIN père était un négociant notable du bourg Saint François de Basse Terre, comme l'expose *Anne Pérotin-Dumon* dans « La ville aux îles » :

« *Le toulousain Dominique Romain est un des doyens de la corporation sous la Révolution. En effet, on le trouve déjà à Basse Terre à la fin des années 1740. En 1766 il épouse une créole du Mont Carmel. Son ascension sur une quinzaine d'années paraît avoir culminé dans la construction d'une des plus belles maisons sur le cours, en 1782. Un an auparavant, Romain a pris pour associé son gendre Pierre Jean Bernard Delrieu, né en 1753 à Rodez [qui avait débuté à Marie Galante]. La maison Romain & Delrieu fait des affaires avec la France, les dépendances de la Guadeloupe et l'étranger. Opérant une belle reconversion dans la course et le commerce avec les neutres, elle perdure sous la Révolution et l'Empire. Les deux associés figurent sur la liste des négociants de l'an VIII et Delrieu sur celle de 1809.* »³

Dans le recensement de l'an IV figurent à Basse Terre bourg

D^e ROMAIN⁴

son épouse PARISE ROMAIN

Augustine ROMAIN, sa fille (14 à 21 ans)

ROMAIN DELRIEU, son autre fille (plus de 21 ans)

¹ GHC 71, mai 1995, page 1350 (IIIbis, 6).

² GHC 39, juin 1992, p. 608.

³ p. 252 de « La ville aux îles, la ville dans l'île » Khartala 2000.

⁴ G/1/500, 1^{er} vendémiaire an V (22/09/1796), p. 28 verso.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Magdelaine DELRIEU, sa fille (moins de 14 ans)

Etienne DELRIEU, son fils (moins de 14 ans)

FONTELLIAU, officier de santé ⁵

ROMAIN, sa femme (plus de 21 ans)

Dominique, son fils

Dominique ROMAIN (plus de 21 ans)

Dans le recensement de l'an V⁶, ensemble :

Cⁿ D^{que} ROMAIN, nég^{t7}

son épouse

Julie DELRIEU

FONTELLIAU, chirurgien

son épouse

Augustine (14 à 21 ans)

Dans ce deuxième recensement, Pierre Jean Bernard Delrieu est absent (il l'était déjà dans le précédent), ainsi que ses enfants Madeleine et Étienne, Dominique Fontelliau et Dominique Romain fils.

Généalogie

1 Dominique ROMAIN

négociant à Saint François Basse Terre ; en 1796 nommé juge du tribunal de commerce transféré de Pointe à Pitre à Basse Terre⁸

o ca 1735 Toulouse, fils de Jean Baptiste et Françoise GRAMOND⁹

+ 12 d 20 vendémiaire an 13 (05 et 13/10/1804)¹⁰ Basse Terre ; 69 ans, en son domicile Grande rue

M^e Dupuch 20 vendémiaire (12/10/1804) à 3 pluviôse XIII (23/01/1805), inventaire de la communauté entre lui et sa veuve ; 7 ventôse XIII (26/02/1805) accommodements de famille entre la veuve et les héritiers Romain¹¹

Cm M^e Moreau Demaisonneuve 20/01/1766

x 21/01/1766 Basse Terre Mont Carmel, Marie Marguerite PARIZE, fille de + Antoine, habitant, et Marie Anne FAVRE

o 06 b 10/06/1741 Trois Rivières

+ 15/05 d 15/07/1811 Capesterre¹² ; 55 ans, décédée dans la maison où elle faisait son domicile depuis quelque temps sur l'habitation Laumon (sic pour Longmont) ; déclaré

⁵ idem, p. 49 recto.

⁶ G/1/503, 1^{er} vendémiaire an VI (22/09/1797).

⁷ Citoyen Dominique Romain négociant.

⁸ La guerre de course en Guadeloupe, Michel Rodigneaux, L'Harmattan, 2006, p. 231.

⁹ Inventaire de succession de la veuve Romain 27 et 29/01/1779 M^e Martin à Montauban. Lors de son séjour en France en 1783 Dominique Romain fit abandon de tous ses droits sur la succession à ses neveux et nièces.

¹⁰ Voir la trouvaille de *Claudie Dussert* dans l'annonce du Journal de Toulouse et de la Haute Garonne de 1817 in GHC NS 27.

¹¹ Voir en annexe « La maison Romain & Delrieu »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

par Madame Fontelliau sa fille, 36 ans, Maximilien Vauchelet, environ 48 ans, et Lemercier Lécluze, ses voisins

1 Dominique ROMAIN x 1766 Marie Marguerite PARIZE

1 Marie Julie ROMAIN

o 09 b 18/12/1766 Basse Terre Saint François ; p Antoine Parise ; m Marie Anne Flore veuve Parise, demeurant Mont Carmel

+ 11/04/1808 Basse Terre ; 41 ans ; déclaré par son frère Dominique Romain

x 29/10/1781 Basse Terre Saint François, **Pierre Jean Bernard DELRIEU**, négociant au bourg Basse Terre Saint François, fils de Bernard, négociant, et Marie DUMAS¹³, demeurant à Rodez

embarqué à Bordeaux en avril 1775 pour la Martinique, à 21 ans, sur le Duc de Sully avec plusieurs personnes qui y vont « pour affaires », dont plusieurs de Rodez et du Rouergue : Pierre Ginisty, de Rodez, 24 ans ; Jean Baptiste Reynaud, de Versailles en Rouergue (Versols, 12 ?), 30 ans ; Étienne Noé, de Rodez, 25 ans ; Nicolas Devie, avocat en parlement, natif de Rodez, 30 ans¹⁴

négociant à Marie Galante jusqu'en 1781 puis à Basse Terre en société avec son beau-père jusqu'au décès de celui-ci en 1804 (en 1793 à Saint Eustache¹⁵) ; négociant à Basse Terre de 1804 à son décès

franc-maçon de la Loge Saint Jean d'Écosse de Basse Terre de 1783 à 1786, en 1791 et 1799¹⁶

o 25/11/1753 Rodez, capitale du Rouergue (Aveyron, 12)¹⁷, baptisé paroisse Saint Amans ; père marchand ; parrain Pierre Dumas, marchand

+ 10/03/1812 Basse Terre Saint François ; inscrit 08/08/1812, à la suite d'une requête de son fils car omis dans le registre d'état civil et figure seulement dans le registre religieux : négociant, 58 ans, décédé en son domicile rue du Domaine, d'après déclaration de son beau-fils Jérôme Alexandre Foignet, avoué près les tribunaux de Basse Terre, et son beau-frère Dominique Romain, bourgeois

d'où **postérité après les ROMAIN**

voir aussi, après la généalogie DELRIEU, « **La maison ROMAIN & DELRIEU à Basse Terre** »

2 Dominique Charles ROMAIN

en 1796 il est recensé à Basse Terre mais plus en 1797 ; en fait il a été déporté de la Guadeloupe en 1794 (voir mention en 1795 à la déclaration de naissance de son fils naturel) ; en 1797 il était à Bordeaux ; en janvier 1802 il est à Paris : « *réfugié de la Guadeloupe, demeurant ordinairement à Basse Terre, de présent à Paris logé rue d'Argenteuil, maison de France* » ; en 1804-1805, à l'époque du décès de son père, il est toujours à Paris ; en 1808 et 1812 il est à Basse Terre ; en 1824 il demeure à la Pointe à Pitre et sa femme à Paris ; huissier à Basse Terre en 1827, 1830

¹² David Quénéhervé sur Geneanet.

¹³ Le 21/02/1825 à Rodez, décès de Marie DELRIEU, 75 ans, veuve de François Noël GINISTY, négociant, fille de + Bernard et + Marie DUMAS, décédée maison de son fils, place du Bourg.

¹⁴ AD Gironde, Amirauté, 6 B 55, 04/04/1775.

¹⁵ M^e Dupuch, 20 vendémiaire XIII, inventaire après décès Romain et société Romain & Delrieu.

¹⁶ BN FM2, 517, in Francs Maçons des loges françaises aux Amériques, de E. Escalle et M. Gouyon-Guillaume.

¹⁷ Date de naissance dans sa fiche de franc-maçon.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 17 b 26/05/1769 Basse Terre Saint François ; p Charles Ribot ; m Marie Anne Parise épouse Blanchet

+ 1830/1848

a* 1794 Marie Anne SURVILLE, mulâtresse

d'où :

2a*.1 Charles Dominique Xénophon ROMAIN

o septembre 1794 d 21 germinal III (10/08/1795) Basse Terre, déclaré par le citoyen Dominique Mucius Fontelliau (qui ne peut signer vu son bas âge) et la citoyenne Marie Julie Romain épouse du citoyen Delrieu (parrain et marraine ?) : carteron, environ 11 mois, issu des œuvres naturelles du **citoyen Romain fils, déporté**, et de la citoyenne Marie Anne Surville, demeurant en cette cité (qui signe)

sort inconnu

Cm 14 nivôse an X (04/01/1802), Me Augustin Jean Nicolas Legrand, rue de la Loi, CIX/903, Paris¹⁸

bx 01/1802 Paris 2^e, Catherine Élisabeth Philippine CONSTANS, fille de Pierre et Catherine MARRON¹⁹, demeurant à Rodez, Aveyron²⁰

o Rodez ? majeure à son mariage

+ 1830/1848 (en 1830 demeure à Paris rue d'Argenteuil n° 217)²¹

d'où **postérité qui suit**

3 Michel François René ROMAIN

o ca 1773 ?²²

+ 11/03/1776 Basse Terre Saint François ; 2 ans

4 Marguerite Louise ROMAIN

o 25/08 b 05/09/1774 Basse Terre Saint François ; p Charles Dominique, m Marie Julie, frère et sœur de l'enfant

+ 1818/ (alors à Basse Terre)

Cm M^e Vauchelet 02/07/1792²³

¹⁸ Voir en début d'article.

¹⁹ Décédée le 21 floréal XI (11/05/1803), à 66 ans, née à Carpentras, épouse de Pierre Constans, propriétaire, déclarant (signe : Constans aîné).

²⁰ Dominique épouse une jeune fille rencontrée à Bordeaux mais originaire de Rodez, d'où était son beau-frère DELRIEU, ce qui ne doit pas être une coïncidence...

²¹ Peut-être + 28/02 d 01/03/1833^o: Élisabeth Constant, cuisinière, née dans le Lot, demeurant rue du Pélican ; décès déclaré par des voisins (fichier de l'état civil reconstitué).

²² Le baptême ne figure pas dans le registre de Saint François Basse Terre : né ailleurs ou erreur de transcription et décès à l'âge de 2 mois ?

²³ L'époux met en communauté tout ce qui peut lui appartenir en Guadeloupe ou en France, estimé à 31 918 livres ; l'épouse jusqu'au tiers de ce qui lui adviendra par le décès de ses père et mère, le reste lui appartenant à elle seule, ainsi que deux esclaves qu'elle a achetés, Lucinde négresse iba de 16 ans et son enfant Théophile de 3 mois (estimés 2 500 livres) ; sa dot est de 30 000 livres, comme pour le contrat de mariage de sa sœur avec Delrieu. Ce contrat de mariage est résumé dans l'inventaire après décès de Fontelliau en Guadeloupe. Les minutes en France de Maximilien Vauchelet ne sont que de 1812 à 1819. Mais aux archives départementales de la Guadeloupe elles vont de 1790 à 1799 (voir <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art34.pdf>). On doit donc y trouver ce contrat de mariage et sans doute des actes concernant la société Romain & Delrieu pendant la période révolutionnaire.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 02/07/1792 Basse Terre Saint François, **Antoine François FONTELLIAU**, maître en chirurgie, fils de + François, ancien chirurgien des camps, et armées du roi, chirurgien major du château de Vincennes, et Marie Françoise DUMONT élève puis maître chirurgien 1780-1783 ; hôpitaux de Paris et de Strasbourg 1784 ; patriote et garde national à Basse Terre en 1791, déporté par les Anglais en 1794 ?²⁴ ; chirurgien major de l'hôpital de la Charité à Basse Terre 1794-1810 ; franc-maçon de la Loge Saint Jean d'Écosse de Basse Terre en 1791, 1799, 1805²⁵ ; fait partie de la commission nommée par Victor Hugues pour visiter la Soufrière lors de l'éruption du 28/09/1797²⁶ ; chirurgien major au 66^e régiment d'infanterie de ligne en 1802 ; soigne le général Ernouf en 1803 et s'intéresse à la fièvre jaune²⁷ ; officier de santé en chef de l'armée de la République en 1805 ; chirurgien major au 76^e régiment d'infanterie de ligne en garnison à la Guadeloupe en 1808 (confirmé par lettre du ministre le 16/08/1808)²⁸ ; habitant propriétaire à Capesterre (habitation Longmont de 137 carrés, achetée le 22/11/1809) ; prisonnier de guerre lors de la prise de la Guadeloupe par les Anglais en février 1810, détenu à Waltham dans le Kent²⁹ ; renvoyé en France sur parole par Morlaix le 30/12/1810³⁰ ; échange confirmé par certificat du 27/07/1811 ; chirurgien major dans le 5^e régiment des voltigeurs de la garde impériale ; malade, renvoyé à Paris en juin 1812, juste avant le début de la campagne de Russie de la Grande Armée³¹

o ca 1766 Vincennes, diocèse de Paris (Val de Marne, 94)
+ 16 d 17/02/1813 Paris 9^e ; 54 rue Saint Antoine, chez son beau-frère Louis Charpentier qui déclare le décès ; 46 ans
inventaires après décès 26/02/1813 M^e Schneider LI/1284³² et 28/07/1813 et 11/04/1818 M^e Vauchelet à Capesterre (voir annexes)
notoriété M^e Mailand LXVI/919, 16/10/1821 (avec extrait du registre d'état civil du 9^e arrondissement)
Cm 08/06/1789 M^e Mollenthiel
ax 08/06/1789 Le Baillif, Anne Manette LATOUR LA PALLIÈRE, fille de Pierre RENOUILATOUR LA PALLIÈRE et Claire RENOIR³³
o 12 b 24/06/1769 Le Baillif
+ /1792 (peut-être au Baillif mais lacunes du registre 1791-1799)

²⁴ La ville aux îles, op. cit. p. 863.

²⁵ BN FM2, 517, in Francs Maçons des loges françaises aux Amériques, op. cit.

²⁶ Lacour, Histoire de la Guadeloupe.

²⁷ La ville aux îles, op. cit. p. 317, 628, 759-760.

²⁸ Il avait dû partir pour France demander cette nomination car, le 07/05/1808 (M^e Jacques Mollenthiel), « officier de santé de l'armée de la République étant sur son départ pour France », il donnait procuration générale à sa femme.

²⁹ Procuration générale à sa femme le 20/02/1810, « à cause de son départ pour l'Europe », déposée chez M^e Mollenthiel le lendemain.

³⁰ 31/12/1810 d'après La ville aux îles, op. cit. p. 863 et inventaire après décès à Paris. SHD Yj 10 : Arrivé à Morlaix le 30/12/1809 sur le parlementaire anglais Le Brillant : « Fonteniau (sic) Antoine Félix, chirurgien major au 60^e, revenu sur parole, dirigé sur ses foyers (à Paris) en vertu de l'autorisation de M. le chef d'état major de la 13^e division ». Trouvé par le site ancestramil : https://www.ancestramil.fr/uploads/01_doc/divers/prisonniers/prisonniers_debarques_morlaix_1810.pdf (vue 4/29)

³¹ Inventaires après décès à Paris et en Guadeloupe. Voir en annexe.

³² Relevé des tables de succession de Paris, DQ8, par la France généalogique (CEGF) ; même source pour l'acte de notoriété.

³³ Voir p. 2260 de l'article « Les RENOUILATOUR du Baillif » GHC 105, juin 1998.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

le 01/07/1792, avant son remariage, transaction entre Fontelliau, sa belle-mère veuve Latour La Pallière et son beau-frère Seisson à propos de la succession de son épouse et de son beau-père³⁴

d'où **postérité après les DELRIEU**

Voir aussi en annexe « **Les FONTELLIAU du château de Vincennes, chirurgiens de père en fils** »

5 Catherine Désirée Euphrosine ROMAIN

o 04/08 b 07/09/1777 Basse Terre Saint François ; p François Désiré Godet, conseiller au conseil souverain ; m Marie Catherine Chevalier épouse du sr Salmon
+ 27/12/1779 Basse Terre Saint François ; 2 ans

6 fille anonyme

o 02/05/1779, ondoyée Basse Terre Saint François
(+) 08/05/1779 Basse Terre Saint François

7 Augustine ROMAIN

o 15 b 25/03/1781 Basse Terre Saint François ; p Augustin Trepsac ; m Marguerite Louise Romain
+ 03 d 04/01/1818 Pointe à Pitre ; 37 ans ; décédée maison de son mari rue Tascher
x 26/08/1811 Capesterre, Prix Pierre **BOURDET**, avoué près la cour d'appel de Guadeloupe et le tribunal de première instance de Pointe à Pitre, fils de Pierre Joseph, architecte demeurant à Versailles, et Madeleine DELORME³⁵
o ca 1778 Versailles (33 ans au mariage)
+ 1818/

d'où au moins

7.1 Marguerite Julie BOURDET

o 09/06/1812 d 28/04/1817 Pointe à Pitre

7.2 Marie Élisabeth BOURDET

o 16/06/1814 d 28/04/1817 Pointe à Pitre

2b Dominique Charles ROMAIN

bx 1802 Catherine Élisabeth Philippine CONSTANS

1 Pierre Auguste Louis ROMAIN

habitant demeurant à Basse Terre en 1824 ; praticien à Basse Terre en 1827 ;
commissaire de police à Basse Terre en 1830, 1831 (prénomé Auguste Louis)

o 01/01/1797 Bordeaux (donc avant le mariage des parents à Paris en 1802)

+ 22/09/1848 Vieux Habitants, 51 ans, sans profession demeurant en cette commune ;
fils de + Dominique et + Elisabeth Constant, marié en secondes noces avec Étienne Baille ; décédé chez d^{elle} Jouannis ; déclaré par Félix Romain, 21 ans, garde champêtre³⁶

parmi les témoins au mariage de 1824, Dominique Delrieu, habitant au Parc

³⁴ Cité dans l'inventaire après décès Fontelliau le 29/07/1813 (M^e Maximilien Vauchelet).

³⁵ Mariés paroisse Notre Dame de Versailles le 14/05/1768. Pierre Joseph Bourdet était alors maître serrurier, veuf de Marie Glaume, et Anne Madeleine Delorme fille de + Prix Delorme et + Antoinette Dupuis (relevés du Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines).

³⁶ Merci à Claude Guelzec, claudyvon sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ax 24/06/1824 Basse Terre, Françoise dite Francillette BOUGENOT, fille de + François et Marguerite EGER, chez qui elle demeure banlieue de Basse Terre
o ca 1807 Basse Terre (17 ans au mariage)
+ 24/04/1827 Basse Terre, rue Penthievre ; 20 ans ; déclaré par son beau-père Louis Romain, huissier, 61 ans

d'où

a1 Louis Dominique Victor puis Charles Victor Dominique ROMAIN
o 10 d 13/10/1825 Basse Terre, Grande rue du Cours (Louis Dominique Victor)
+ 04 d 05/12/1826 Basse Terre (Charles Victor Dominique) ; 14 mois

bx 10/02/1830 Basse Terre, Étienne BAILLE, fille de + Étienne (+ Basse Terre) et + Pauline Alette GUIONAU (+ 1826 Basse Terre)

o ca 1805 Basse Terre (24 ans au mariage)

+ 1857/ (alors à Basse Terre)

d'où

b1 Auguste Hyacinthe ROMAIN

écrivain de la marine à Basse Terre en 1857

o 20 d 25/04/1831 Basse Terre ; grand rue du cours ; déclaré par son père Auguste Louis Romain, 40 ans, commissaire de police ; mère Rose Adélaïde BAIL 24 ans

+ 07 d 08/12/1859 Basse Terre ; 28 ans ; décédé à l'hôpital militaire

Cm 17/10/1857 M^e Rullier

témoin du mariage : Louis Bernard Amélius Delrieu, 26 ans, sous commissaire de la marine, cousin issu de germain de l'époux

x 20/10/1857 Basse Terre, Marie Louise Caroline Augusta DOURNAUX, fille de + Charles Denis (+ 27/04/1854 Basse Terre) et Jeanne Sophie Augustine TERRADE, présente

o 05/06/1833 Basse Terre

+ 1859/

d'où

Pierre Auguste Louis Albert ROMAIN

+ 08/08/1858 Basse Terre, 7 jours

2 Élisabeth Modeste ROMAIN

o 15 b 21/09/1803 Paris (15 fructidor et 4^e jour complémentaire XI)³⁷

sort inconnu (restée à Paris avec sa mère ?)

Le patronyme de cette famille³⁸ s'est éteint en Guadeloupe et la postérité se fait par les filles.

B Les DELRIEU

Pierre Jean Bernard **DELRIEU** x 1781 Marie Julie ROMAIN (1)

Les parents de Pierre Jean Bernard DELRIEU sont Jean Baptiste MONTRAISSÉ dit ROMAIN, musicien demeurant à Toulouse, paroisse Saint Étienne, et Marie Françoise GRAMONT (o 20 b 24/07/1707), fille de Pierre Gramont, tapissier (+ 30/05/1710, 50 ans),

³⁷ D'après les dépouillements de Familysearch en consultation sur Geneanet.

³⁸ D'autres familles ROMAIN en Guadeloupe, sans relation de parenté.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

et Françoise PIECH (+ 25/01/1722, 52 ans), tous actes à Toulouse, Notre Dame de la Dalbade³⁹.

L'inscription de l'acte de décès de Pierre Jean Bernard DELRIEU en 1812 est demandée par son fils, « Delrieu fils », en son nom et comme tuteur de ses deux frères mineurs, Monrose et Saint Étienne.

1 enfant sans vie

o et + 29/04/1783 Basse Terre

2 Marie Dominique Bernard DELRIEU

le 4 frimaire XI (25/11/1802), natif de Basse Terre, âgé de 18 ans et domicilié à Bordeaux rue de la Grande n° 17, il obtient un passeport pour « aller à la Guadeloupe auprès de sa famille » ; signe « Delrieu fils »⁴⁰. Il devait être en France pour études à l'époque révolutionnaire

négociant à Basse Terre en 1804 ; officier des douanes royales à Basse Terre en 1819 ; officier des douanes en 1821 puis habitant, habitation Le Pelletier, banlieue de Basse Terre (1826)

o ca 1784/85 Basse Terre

+ 26 d 27/03/1839 Sainte Rose ; décédé chez Pierre Julien Florent de Mauret Nolivier, 53 ans, déclarant, mais domicilié à Pointe à Pitre⁴¹

Cm 5 vendémiaire XIII (27/09/1804) M^e Dupuch, Basse Terre

ax 1^{er} brumaire XIII (23/10/1804) Vieux Habitants, Jeanne Élisabeth Aurore Séraphine BRUN BEAUPEIN, fille de Jean Baptiste Séraphin Marie, habitant sucrier au Baillif et caféier aux Vieux Habitants, et + Jeanne Baptiste LÉPINARD LABOUCHERIE⁴²

o 12/09/1786 b 05/02/1787 Vieux Habitants (Jeanne Baptiste Marie Élisabeth Aurore) + 13/07/1819 Basse Terre ; 30 ans

d'où :

2a.1 Élisabeth dite Irma DELRIEU

o 21/11/1805 au domicile de ses parents aux Vieux Habitants, d 03/02/1806 Basse Terre ; déclaré par le père assisté de Pierre Jean Bernard Delrieu grand-père paternel

x 14/07/1824 Basse Terre, Jean Baptiste **BOGAËRS**, pharmacien juré, employé à l'hôpital militaire, fils de Jean Baptiste, habitant au quartier de Sainte Rose et + Françoise TOUTIN

2a.2 Jeanne Élisabeth Marie DELRIEU

o 21/12/1806 Basse Terre

+ /1821

³⁹ MC/RET/LXVII/567, 19/05/1749, dépôt de pièces par les héritiers de Barthélemy Piech Guichon dont procuration devant M^e Laplagne à Toulouse le 20/07/1748 de Marie Françoise Gramont, héritière pour un tiers de son oncle Barthélemy Piech Guichon, hôtelier de Paris ; son extrait baptistaire et les actes de décès de ses père et mère à Notre Dame de la Dalbade (acte mis en ligne et indexé par Geneanet).

⁴⁰ AD 33, 4 M 680/88. Merci à *Philippe Gautret* pour la référence.

⁴¹ L'année 1839 n'est pas en ligne. Les images du microfilm sont très floues et presque illisibles, en particulier un complément en marge de l'acte qui semble faire état d'autres unions après Amélie Richaud.

⁴² Voir p. 58 de « La famille BRUN de BEAUPEIN à la Guadeloupe », d'*Yvain Jouveau du Breuil*, La Berrantille 11, octobre 2003.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Cm M^e Lignièrès, 06/02/1821⁴³

bx 06/02/1821 Basse Terre, Louise Joséphine Amélie RICHAUD, fille de Jean Baptiste, habitant propriétaire, et Louise Gertrude PUECH

o 12/07/1798 Basse Terre

+ 21 d 22/05/1833 Basse Terre, en son domicile rue du Domaine ; 34 ans

d'où

2b.1 Louis Bernard Amélius DELRIEU

commissaire de la marine, chevalier de la Légion d'honneur⁴⁴

o 15 d 20/11/1821 Basse Terre

+ 01/07/1875 Pondichéry (Inde)

x 24/04/1850 Gourbeyre, Marie Joséphine Cécile Elina NESTY, fille de Joseph Antoine Achille et Andrinette Cécile NÉGRÉ, domiciliés à Gourbeyre

o 05 d 07/04/1828 Basse Terre

+ 1905/

d'où postérité très notable (voir Geneanet)

2b.2 Amélie Louisia DELRIEU

o 06/12/1822 d 25/01/1823 Basse Terre ; née au domicile de M. Jean Baptiste Richaud au Parc, banlieue de Basse Terre

+ 21/06/1847 Basse Terre ; 24 ans ; chez son aïeul maternel Jean Baptiste Richaud, Grand'rue du Fort ; déclaré par son oncle paternel Louis Julien Delrieu, 45 ans, avoué

2b.3 Marie Julie DELRIEU

o 31/07 d 08/08/1826 Basse Terre

??cx

3 Marie Marguerite dite Nadine DELRIEU

o 19/10 b 28/11/1790 Basse Terre ; Marie Madeleine ; p Pierre Dumas, promoteur du département de l'Aveyron, représenté par Dominique Bernard Delrieu son frère ;

m Marie Marguerite Parize Romain

+ 09/07/1826 Paris, 22 rue de la Madeleine ; 38 ans

testament 29/12/1812 M^e Méry d'Arcy (un mois avant la naissance de son premier enfant) ; autre testament 07/07/1826, inventaire après décès 12/01/1829, M^e Lambert ; héritiers ses deux fils ; mari aux îles⁴⁵

x 20/08/1811 Basse Terre, Jérôme Alexandre FOIGNET, avoué près les tribunaux de Basse Terre, fils de Jean et Marie Catherine Angélique VOURIOT DESSEIN

o ca 1787 (24 ans au mariage) Paris, Saint Germain l'Auxerrois

o 15/06/1791 ?⁴⁶

+ 1830/⁴⁷

d'où 2 fils

⁴³ Apports de l'époux ses droits dans sa précédente communauté ; apports de l'épouse 10 000 livres ou 5 405 francs (dont la câpresse Joséphine dite Machère, 20 ans, 3 000 livres ; la négresse Angèle, 9 ans, 2 000 livres ; 8 vaches génisses et taureau).

⁴⁴ Merci à Pierfit sur Geneanet.

⁴⁵ Relevé des tables de succession par la France généalogique, CEGF, sur Geneanet.

⁴⁶ Pierre de Laubier sur Geneanet, qui donne aussi les informations sur le décès, le mariage, l'épouse et les enfants de son fils Antoine ; certains lieux non précisés.

⁴⁷ Témoin au remariage de Louis Romain avec Étienne Baille.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

3.1 Antoine Jérôme Amédée FOIGNET

- o 02 d 04/09/1812 Basse Terre rue de Penthièvre ; déclaré par le père, avoué, assisté de Dominique Romain, bourgeois propriétaire, oncle maternel de la mère
 - + 24/08/1877 New York
 - x 05/01/1837 Laure BLANCHET, fille de Hyacinthe et Henriette Delphine RAUX
 - o 10/03/1815 Madison, New Jersey
 - + 13/03/1859
- d'où 6 enfants

3.2 Joseph Auguste Ernest FOIGNET

- o 15/04 d 17/05/1814 Basse Terre rue de Penthièvre ; déclaré par le père, avoué

4 Louis Saint Étienne DELRIEU

- en 1852 sans profession, domicilié à la Pointe à Pitre
- o 04/05 b 10/06/1792 Basse Terre ; p Étienne Delrieu représenté par Dominique Bernard Delrieu fils (signe) ; m Marguerite Louise (signe Lisette) Romain
 - + 01/12/1852 Basse Terre ; 62 ans, propriétaire domicilié à la Pointe à Pitre, décédé au domicile de son neveu déclarant, Louis Bernard Amélius Delrieu, 31 ans, aide commissaire de la marine, grand'rue du Fort
 - ax 18/02/1817 Grand-Bourg de Marie-Galante, Marie Catherine Robertine Elmire VAGNAIR, fille de Jacques, marchand, et Hélène BOUTIN
 - o 20/01/1799 Grand Bourg de Marie Galante
 - + 22 d 23/12/1850 Pointe à Pitre ; 48 ans ; décédée maison du sr Vincent Ferlande rue de l'Arsenal où elle demeurait
 - bx 28/01/1852 Pointe à Pitre, Marie Adélaïde dite Malvina SAINT MARTIN, domiciliée à Sainte Anne, fille de + Jean Bernard (+ 11/11/1819 Pointe à Pitre) et + Marie Adélaïde COQUILLE VALONCOURT (+ 11/12/1834 Basse Terre)
 - o 08/08/1817 Basse Terre
- sans postérité ?

5 Louis Julien dit Monrose DELRIEU

- avoué à Basse Terre
- o 20 thermidor d 29 fructidor IX (16/09/1801) Basse Terre (le même jour que Louise Eliza Fontelliau, 5) déclaré par le père, négociant et président du tribunal de commerce de la Guadeloupe, domicilié rue du Cours, assisté d'Antoine François Fontelliau, officier de santé, et Augustine Romain, représentant Louis Julien juge au tribunal civil de l'Aveyron, et Marie Anne Joséphine Delrieu son épouse, tous deux domiciliés à Rodez (parrain et marraine ?)
 - + 23/11/1872 Basse Terre ; 71 ans, célibataire ; décédé au domicile de son neveu Louis Bernard Amélius Delrieu, contrôleur colonial, sur le Champ d'Arbaud

La maison ROMAIN & DELRIEU à Basse Terre

Nous avons cité au début de cet article le paragraphe d'*Anne Pérotin* dans « La ville aux îles » sur la maison Romain & Delrieu.

Après le décès de Dominique Romain, le 12 vendémiaire an XIII (5 octobre 1804), M^e Dupuch commence, dès le 20 vendémiaire (12 octobre 1804) l'inventaire de la communauté entre lui et sa veuve et de la succession Romain, laquelle comprenait aussi les 2/3 de la Société Romain & Delrieu (1/3 revient à Delrieu). L'inventaire se poursuit jusqu'au 3 pluviôse (23 janvier 1805), de la page 187 verso à la page 235 verso. Puis, le 7

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

ventôse XIII (26 février 1805), pages 32 verso à 71 verso, il enregistre les accommodements de famille entre la veuve et les héritiers Romain, parmi lesquels son gendre et associé Delrieu, la société ayant été dissoute de droit au jour de la mort de Dominique Romain. Malheureusement le microfilm, blanc sur fond noir et flou, en rend la lecture difficile et très fatigante. Nous en signalons l'intérêt pour qui pourrait travailler sur l'original aux ANOM ou aux archives départementales de la Guadeloupe et nous n'en donnerons que quelques éléments.

L'inventaire est fait dans la maison où demeure la veuve Romain, à Basse Terre sur le cours Nolivos, maison qui appartient à la société alors que le terrain sur lequel elle est bâtie appartient à la communauté.

Le mobilier, qui appartient à la communauté, est détaillé, avec tous les ustensiles de cuisine, 2 douzaines d'assiettes de porcelaine et un service complet de porcelaine bleue ; 3 douzaines de verres « à patte » (à pied), 2 douzaines de verres à liqueur, 4 carafes, le tout en cristal ; 18 douzaines de serviettes communes et 18 nappes, 10 douzaines de serviettes damassées ; beaucoup d'argenterie, que nous ne détaillerons pas, d'un poids total de 44 marcs, flambeaux, chandeliers, plateaux et plats d'argenterie (80 marcs), etc. Curieusement, pour cette maison importante, il n'y a qu'une domestique, Geneviève, câpresse de 29 ans, blanchisseuse, avec son fils Jean Baptiste de 14 mois, qui seront laissés lors du partage à la mère veuve.

On passe ensuite à l'inventaire de la société, avec le détail du mobilier du magasin, les 7 domestiques (1 tonnelier, 2 cuisiniers, 1 servante africaine de 18 ans, 3 malades) et 14 217 livres en caisse.

La maison, « en bonne maçonnerie à chaux et à sable », couverte de tuiles sur lattes, avec chambranles en pierre de taille, comprend rez-de-chaussée, deux étages et galetas, et deux ailes perpendiculaires avec un étage et galetas, nombreuses pièces et chambres, une galerie à l'arrière abritant l'escalier. C'est aussi le magasin, au rez-de-chaussée, et elle est décrite avec précision⁴⁸. Elle a 37 pieds de façade sur le cours Nolivos et occupe la profondeur du terrain jusqu'à la rue des Consuls (avant rue de Penthièvre et après rue du Docteur Cabre). Elle puise l'eau des fontaines publiques par un tuyau en plomb souterrain qui la déverse dans un bassin en maçonnerie dans la cour.

Terrain et maison avaient été achetés le 26/02/1773 pour 50 000 livres mais la maison avait entièrement brûlé dans l'incendie d'août 1782 et, dès le 19 août, quatre jours après⁴⁹, sa reconstruction avait commencé « *aux frais et deniers de la société de commerce Romain & Delrieu* », à laquelle elle appartenait donc.

Dans la Correspondance des gouverneurs⁵⁰, les administrateurs rappellent ce « désastre affreux. Le feu a pris à 4h de l'après-midi dans le quartier le plus riche et le plus précieux en ce qu'il est habité par les plus fort négociants. » 18 maisons ont été détruites. Dans la liste établie le 26 septembre par les « citoyens et négociants de Basse Terre », ils proposent d'accorder 1 200 livres à « Romain et Delrieu, négociants d'une fortune

⁴⁸ Maison de négociant typique. Voir « Basse Terre, patrimoine d'une ville antillaise » par Marie Emmanuelle Desmoulins, service régional de l'Inventaire général de la DRAC Guadeloupe, 2006, édition Jasor, p. 189 et ss. Voir aussi dans le récent « Patrimoine de la Guadeloupe » de la Fondation Clément, p. 206, la notice et les photos de la « Maison Chapp », construite elle aussi à partir de 1782.

⁴⁹ L'acte date l'incendie d'août 1782. C'est le grand incendie du 15 août.

⁵⁰ C/7a/40, 26/09/1782, lettre 455 de l'intendant Foulquier, folio 7 à 9 et 16 à 18 (duplicata) ; requête signée des négociants et liste folios 19 à 21.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

médiocre, très gênés par la construction de la maison qui est achevée. » La reconstruction avait donc été rapide, comme dit dans l'inventaire.

Reprenons l'étude de cet inventaire. Les marchandises inventoriées sont toile d'Irlande, coutil, toile à voile, barils de clous, caisses de savon, huile, sacs à café, etc. ; on énumère aussi un comptoir, une balance romaine, une longue vue, une balance à peser l'or ; enfin, surtout, 2 milliers de sucre commun ou terré. Total estimé 34 792 livres. Argent en caisse : 14 217 livres.

Le plus long est l'inventaire des papiers de la société, avec énormément de créances, qui donnent donc la liste de tous les clients. Total des créances de la société, 777 788 francs⁵¹ ; total des dettes, 335 818 francs.

En 1766, lors de son mariage⁵², Dominique Romain apportait 10 000 livres en marchandises, deniers comptant, dettes actives, bijoux, habits, linge et hardes à son usage. C'était déjà un négociant important. C'est donc en 1773 qu'il avait installé sa maison de commerce sur le cours Nolvos et, le 30 mai 1781, il s'associait avec DELRIEU (qui allait épouser sa fille aînée le 29 octobre de la même année), lequel était négociant à Marie Galante, maison de commerce éteinte à cette date du 30 mai 1781. Lors de l'inventaire de 1804 il était encore dû environ 27 000 livres des affaires à Marie Galante.

En 1793 les familles Romain et Delrieu et la maison de commerce s'installèrent à Saint Eustache. Puis elles revirent à Basse Terre où sont recensés en 1796 le couple Romain et leurs deux filles, la dernière, Augustine, et l'aînée, Louise épouse Delrieu avec ses deux enfants mais sans son mari. Dominique Delrieu était donc resté dans un premier temps à Saint Eustache. La maison de commerce fut très active pendant l'époque révolutionnaire et investit dans un corsaire, le Grand Décidé⁵³, qui représentait 9 000 livres de créances exigibles, « *en observant que l'intérêt de la société sur ce corsaire doit être considérablement bonifié par les dernières prises qu'il a faites* ».

Parmi les créances, à la Basse Terre surtout, et au Baillif, Capesterre, Trois Rivières, mais aussi Pointe à Pitre, Martinique, Saint Barthélemy ou la maison de commerce Lemerle et Compagnie à Bordeaux, on voit au numéro 460 une créance de la société de 30 000 livres, due par la communauté et succession Romain contre le citoyen Romain fils, absent, d'après un compte courant signé de lui le 24 vendémiaire XI (16/10/1802) où il reconnaît l'avoir reçu en avancement d'hoirie de ses père et mère.

Pierre Jean Bernard Delrieu est chargé de la liquidation de la société et il en rend compte lors du partage par accommodements de famille devant M^e Dupuch le 7 ventôse XIII (26 février 1805). La masse s'élève à 502 656 livres, dont 199 434 reviennent à la veuve et 181 934 aux enfants. Le partage est effectué entre ceux-ci, chaque lot montant à 49 238 livres ; la veuve se porte fort pour son fils Dominique, en France.

Un acte chez M^e Mollenthiel le 15/04/1808 donne une idée des longues démarches entraînées par cette liquidation : à la suite de sa réclamation devant le tribunal de Pointe à Pitre contre Leboyer Beaumanoir, de Sainte Rose, pour solde de son compte avec la société Romain & Delrieu, lui demandant de rembourser 1 854 livres, un procès verbal est

⁵¹ Longue liste, du numéro 189 au 493, du folio 208 recto au 229 verso.

⁵² M^e Moreau Desmaisonneuve, 20/01/1766.

⁵³ S'agit-il du corsaire Le Grand Désiré, cité en thermidor XIII (juillet 1805) dans « La guerre de course en Guadeloupe » (op. cit.) p. 278 ?

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

dressé de la vérification des livres de la société. Le journal de compte du 10/01/1793 au 5 nivôse XII (27/12/1803), de 515 pages, et un autre registre de différents comptes, de 384 pages, donnent un résultat de 1 852 livres. Leboyer ne s'était pas présenté pour cette vérification des comptes et nous ne savons pas s'il a ou non payé sa dette.

Anne Pérotin Dumon cite Pierre Jean Bernard DELRIEU parmi les négociants de Basse Terre en 1809⁵⁴ et il est bien dit négociant à son décès en 1812. Il aurait donc repris la maison de commerce pour son propre compte ? Nous n'avons pas trouvé son inventaire après décès.

C Les FONTELLIAU

Antoine François **FONTELLIAU** x 1792 Marguerite Louise ROMAIN (4)

Dans les inventaires après décès d'Antoine François FONTELLIAU, le 26/02/1813 à Paris et le 28/07/1813 puis 11/04/1818 en Guadeloupe⁵⁵, 6 enfants héritiers.

Nous ne savons pas ce que sont devenus la mère veuve, sa fille Eulalie et son fils Hyacinthe.

1 Dominique Lucius FONTELLIAU

le 21 germinal III (10/08/1795) Basse Terre, en bas âge, il est parrain de Charles Dominique Zénophon Romain

étudiant en médecine à Paris ? puis engagé dans la Grande Armée

o 1793, d 16 germinal III (05/04/1795) Basse Terre, à l'âge de 2 ans ; déclaré par ses parrain et marraine, Dominique Romain et Marguerite Parize son épouse [ses grands-parents maternels], en présence de ses père et mère ; extrait de l'état civil de Basse Terre le 9 pluviôse XII (30/01/1804)⁵⁶

+ 1812 ? « n'a point donné de ses nouvelles depuis la retraite de l'armée française dans la dernière campagne contre la Russie »

2 enfant anonyme

naissance non encore enregistrée au décès

+ 2 messidor IV (20/06/1796) Basse Terre, mort chez le citoyen Romain sur le cours

3 Marie Marguerite Eulalie FONTELLIAU

en 1813 en pension à Paris avec sa sœur chez Mlle de Ryan⁵⁷ ; revenue en Guadeloupe avec sa sœur en 1817 ; signe Fontine Fontelliau au mariage de sa sœur Eliza en 1818 et la même année prénommée Marie Louise par sa mère dans l'inventaire après décès de son père

o 23 floréal V (12/05/1797) d 7 floréal VI (26/04/1798) Basse Terre ; déclaré par le père, Jean Bernard Delrieu, négociant, président du tribunal de commerce, et Augustine Romain (parrain et marraine ?)

+ 1818/

⁵⁴ La ville aux îles, op. cit. p. 756.

⁵⁵ MC/ET/LI/1284, M^e Jean Pierre Schneider ; Maximilien Vauchelet en Guadeloupe. Voir ci-après en annexe ces inventaires.

⁵⁶ C/7a/61 folio 39.

⁵⁷ Inventaire après décès de leur père (voir en annexe).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Louise Eliza FONTELLIAU

en 1813 en pension à Paris avec sa sœur ; revenue en Guadeloupe avec sa sœur en 1817 ; avec sa mère à Basse Terre en avril 1818

o 16 pluviôse VII (04/02/1799) d 29 fructidor IX (16/09/1801) Basse Terre (le même jour que Louis Julien Delrieu, 5)

+ 18 d 19/09/1846 Sainte Rose

Cm M^e Maximilien Vauchelet 06/07/1818⁵⁸

x 07/07/1818 Basse Terre, messire Jean Julien Florent **de MAURET NOLIVIER**, écuyer, habitant propriétaire à Sainte Rose, fils de + messire Joseph Bernard de MAURET seigneur de LA FAURIE, écuyer, chevalier, ancien officier au régiment de Vexin, chevalier de Saint Louis, commandant le quartier de Sainte Rose, et Marie Charlotte d'UZER, habitante propriétaire résidant à Sainte Rose⁵⁹

o 05/02 b 27/03/1786 Sainte Rose

+ 23/12/1855 Sainte Rose

5 Hyacinthe FONTELLIAU

o 2^e jour complémentaire X (19/09/1802) d 23 ventôse XI (14/03/1803) Basse Terre ; père officier de santé de 1^{ère} classe demeurant Grande rue n° 84, 2^{ème} section

+ 1818/

6 Pierre Edouard FONTELLIAU

commis de négociant à Basse Terre

o 19/01 d 11/12/1806 Basse Terre

+ 18/08/1860 Basse Terre ; 54 ans, commis de négociant à Basse Terre ; rue du Bas du Bourg 51

7 Amédée puis Antoine François Amédée FONTELLIAU

o 11/01 d 30/06/1809 Basse Terre ; Amédée ; père chirurgien major au 56^e régiment d'infanterie de ligne, accompagné de Dominique Romain, négociant, frère de son épouse

+ 22/01/1862 Basse Terre, en son domicile impasse du marché ; Antoine François Amédée ; sans profession

Annexes

Les FONTELLIAU du château de Vincennes, chirurgiens de père en fils, de la Royauté à la Révolution

Le 24 prairial an VIII (13/06/1800) à Basse Terre, Joseph Salager, 40 ans, et Pierre Jean Bernard Delrieu, 46 ans, déclarent le décès le 22 « *chez les citoyens Romain & Delrieu* » du citoyen Antoine Hyacinthe Fontelliau, capitaine d'artillerie et aide de camp des agents, né le 15/12/1776. C'est un jeune frère d'Antoine François, baptisé le lendemain en la Sainte Chapelle du château de Vincennes.

⁵⁸ En communauté 20 000 livres de part et d'autre ; la dot de l'épouse est de 30 000 livres, moitié de ses droits sur la succession de son père et moitié en avancement d'hoirie de sa mère.

⁵⁹ Voir article <http://www.ghcaraibe.org/articles/2012-art13.pdf> « Famille de MAURET (Toulouse, Guadeloupe) » et <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art15.pdf> « La famille de BOUBERS, de la Somme à la Guadeloupe ».

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ayant trouvé cet acte, nous avons cherché à en savoir plus sur cette famille de Vincennes.

1 Antoine FONTELLIAU

chirurgien du château : le 21/07/1741 « *Guillaume Antoine Fontelliau fils d'Antoine Fontelliau chirurgien du château* » est parrain ; 06/12/1749 « *Antoine Fontelliau et Guillaume Antoine Fontelliau père et fils* » sont présents à l'inhumation de Pierre Texier bourgeois de Paris décédé à 93 ans chez son fils Pierre Nicolas Texier prêtre bénéficiaire de la Sainte Chapelle, autre témoin Pierre Michel Lemaigre son petit-gendre

1 Antoine FONTELLIAU

1 Antoine Guillaume FONTELLIAU

maître chirurgien (1734) puis **chirurgien major du château de Vincennes** de 1733 à 1773⁶⁰, en 1759-61 chirurgien juré du château et donjon ; remplacé par son fils François ; le 13/06/1769 assiste à l'inhumation de Marie Louise Poiret, 2 ans, « *Messieurs Fontelliau père et fils, grand-père et oncle de la défunte, chirurgiens majors du château et donjon de Vincennes* » qui signent Fontelliau père et Fontelliau fils

o ca 1695 (78 ans en 1773)

+ 1779/

x /1734 Marie Anne BONNET, fille de Louis Bonnet et Anne SANDRIN

[+ 12 (+) 13/09/1741 Anne Sandrin veuve de Louis Bonnet, 78 ans, décédée en l'appartement du sr Fontelliau maître chirurgien son gendre]

o ca 1691

+ 28/03/1762 Saint Chapelle du château de Vincennes ; 69 ans ; décédée au château, inhumée au cimetière en présence d'Antoine Louis Fontelliau son fils, Denis Louis Armand son gendre

« Le ministre ayant approuvé en 1773 que le S. Fontelliau, âgé de 78 ans, se fît remplacer par son fils dans le service de chirurgien qu'il avait fait sans appointements auprès des prisonniers de Vincennes pendant 41 ans, a décidé qu'il serait payé au d. S. Fontelliau père une gratification annuelle de 200 livres. »⁶¹

1.1 Antoine Guillaume FONTELLIAU

x /1734 Marie Anne BONNET

ordre de naissance supposé

⁶⁰ Fontelliau exerce comme chirurgien au château de Vincennes de 1733 à 1773 [en fait il peut s'agir de Fontelliau père et fils] d'après P. Sérieux et R. Goulard, in Bulletin de la Société d'histoire médicale tome XXI n° 11/12, novembre-décembre 1927, cité par Maurice Bouvet dans « Chirugiens-apothicaires du château de Vincennes », Revue d'histoire de la pharmacie 1957, volume 45, numéro 155, p. 176 (numérisé par Persée)

⁶¹ Archives de la Bastille, Ms. 12.515 bis, cité par Maurice Bouvet dans « Chirugiens-apothicaires du château de Vincennes », op. cit..

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Anne FONTELLIAU

marraine 12/03/1745, signe An Fontelliau ; 26/10/1747 signe Anne Fontelliau ;
13/09/1748 (fille d'Antoine, maître chirurgien) ; 10/12/1749 ; le 19/03/1767 (marraine de sa nièce Poiret) elle demeure avec son mari à Paris rue d'Anjou paroisse Saint André des Arts

+ 18/12/1772 château de Vincennes ; (Marie Anne, mari non cité) majeure ; décédée au château, inhumée en présence d'Antoine Guillaume Fontelliau chirurgien au château son frère, Charles Poiret menuisier son beau-frère et Jean Michel Le Maigre son cousin témoins du mariage son père Antoine Guillaume Fontelliau, son frère Guillaume Antoine Fontelliau (signe Fontelliau frère) ; autres signatures : Fontelliau, Fontelliau, Poiret, Marianne Bonnet, Marie Jeanne Fontelliau, Marie Louise Fontelliau, Marie Bonnet
x 04/10/1751 Sainte Chapelle du château de Vincennes, Louis Denis **ARMAND**, peintre de la manufacture royale de Vincennes, fils de Louis, marchand éventailiste, et Marie Jeanne YVOIX
+ 1767/

d'où au moins⁶²

1.1 Anne Émilie Justine ARMAND

o 25/01/1757 Sèvres

1.2 Louis Pascal ARMAND

o 29/03/1758 Sèvres

1.3 Pierre Pascal Marie Antoine ARMAND

o 16/04/1759 Sèvres

2 Guillaume Antoine FONTELLIAU

témoin au mariage de sa sœur Anne en 1751
o ca 1725

+ 16 (+) 17/02/1758 Sainte Chapelle du château de Vincennes ; 32 ans et demi ; en présence de son père, chirurgien major au château, et de son frère Antoine Louis, peintre de la manufacture de porcelaine de France demeurant à Sèvres (3 signatures Fontelliau)

3 Marie Jeanne FONTELLIAU

o Vincennes

x 15/02/1779 Poissy, Notre Dame, Jean Antoine **HOUSSET**, bourgeois de Saint Germain en Laye demeurant paroisse du Pecq⁶³

ax Jeanne STREMLER

4 Marie Louise FONTELLIAU

marraine 17/06/1755, majeure au mariage
o /1730

témoins de l'épouse son père et son frère Antoine Louis, peintre à la manufacture royale de la porcelaine de Sèvres, y demeurant ; témoins de l'époux son oncle Jean Amelot ancien jardinier du roi demeurant paroisse de la Pissote, et son frère Jean René Poiret, cavalier en charge à la prévôté de l'Isle, paroisse du Bourg la Reine près Paris
x 01/05/1764 Sainte Chapelle du château de Vincennes, Charles Louis **POIRET**, menuisier du roi au château de Vincennes puis entrepreneur des bâtiments du roi (en

⁶² Voir http://genealogie.sevres.fr/Actes_de_naissance/Actes/Naissance_An_1.html (les registres paroissiaux ne sont pas encore en ligne sur le site des archives des Hauts de Seine).

⁶³ Relevés du Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines, sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1789 témoin et oncle paternel au mariage d'Eulalie Fontelliau), fils de + François Louis, jardinier du roi décédé paroisse de la Pissote près Paris (Notre Dame de la Pissote, paroisse de Vincennes) et Marie AMELOT (décédée au château)
+ 1789/

5 Antoine Louis FONTELLIAU

peintre à la manufacture royale de la porcelaine de Sèvres puis chimiste employé à la fabrication des couleurs 1753-1789⁶⁴ ; y demeurant en 1755, 1764, 1769 (parrain d'une nièce Poiret) ; bourgeois de Paris demeurant rue de la Verrerie en 1790⁶⁵

voir sur Internet quelques photos de ses plats de porcelaine de Sèvres⁶⁶

o et b 10/08/1734 Sainte Chapelle du château de Vincennes⁶⁷ ; p Antoine Arrault prêtre licencié ès loix, conseiller, aumônier du roi au château de Vincennes, qui célèbre le baptême « sur les fonds royaux de la Sainte Chapelle » ; m Louise Françoise Aubourg, épouse d'Antoine Henry Pirard conseiller du roi et trésorier général des bâtiments de Sa majesté

+ 1790/⁶⁸

x Anne Madeleine GENTIL

d'où au moins

5.1 Marie Anne Victoire Louise FONTELLIAU

x 19/11/1782 Sèvres, Pierre Jacques HENRY, fils de + Jacques et Marie LEMAITRE⁶⁹

6 François FONTELLIAU

chirurgien major du château de Vincennes à la suite de son père, de 1773 à 1784 ;

brevet de chirurgien major et d'apothicaire au château de Vincennes 16/09/1775⁷⁰ :

« *François Fontelliau fils dont on lui a rendu les meilleurs témoignages sur sa conduite et sa capacité en fait de chirurgie et de pharmacie et qui exerce cette place successivement à son père depuis plusieurs années.* »

o 15 b 16/10/1736 Sainte Chapelle du château de Vincennes ; p Me François Bruant, maître d'hôtel de M. le marquis du Châtelet ; m Louise Bonnet épouse de Charles (Suval ?) marchand tailleur demeurant dans la basse cour (ne sait pas signer) ; signatures Fontelliau et Fontelliau frère

+ 04 (+) 05/09/1786 Sainte Chapelle du château de Vincennes ; décédé dans son appartement aux vieilles casernes et inhumé au cimetière ; environ 50 ans ; en présence de son frère Antoine Louis Fontelliau, chimiste de la manufacture royale de porcelaine à Sèvres y demeurant, et Charles Louis Poiret, menuisier pour le roi demeurant au château, son beau-frère

Inventaire après décès Me Guillaume Henri Picquais, LVI

x /1767 Marie Françoise DUMONT, fille de Pierre Amé (+ 26 (+) 28/01/1786 dans l'aile du bâtiment de la Reine du château de Vincennes ; 76 ans, en présence de son gendre)

+ 1779/ (marraine le 20/07/1779 de la fille d'un fontainier du roi)

⁶⁴ La manufacture de porcelaine de Sèvres, Georges Lechevallier-Chevignard.

⁶⁵ Registre de tutelle AN Y5193A, 12/08/1790 (Familles parisiennes)

⁶⁶ <http://orientalceramics.com/index.php/product/sevres-c-1758-french-soft-paste-porcelain/>

⁶⁷ Premier acte Fontelliau du registre paroissial.

⁶⁸ Témoin à un acte d'émancipation à Paris le 12/08/1790 (AN Y5193A), sur Geneanet.

⁶⁹ http://genealogie.sevres.fr/Actes_de_mariage/EPOUSE/Epouse_FL_1.html

⁷⁰ O/1/122, Maison du roi.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.6 François FONTELLIAU
x /1766 Marie Françoise DUMONT

1 Antoine François FONTELLIAU

les 29/05/1775 et 18/02/1779, parrain au château de Vincennes ; élève puis **maître chirurgien** 1780-1783 ; hôpitaux de Paris et de Strasbourg 1784 ; puis en **Guadeloupe** (voir ci-dessus)

o ca 1766 Vincennes, diocèse de Paris (Val de Marne, 94)

+ 16 d 17/02/1813 Paris ; 54 rue Saint Antoine, chez son beau-frère M. Charpentier ; 46 ans

inventaire après décès à Paris 26/02/1813 Me Schneider LI/1284⁷¹

notoriété 16/10/1821 Me Mailand LXVI/919

ax 08/06/1789 Le Baillif, Anne Manette LATOUR LAPALLIÈRE (voir ci-dessus)

Cm M^e Maximilien Vauchelet 02/07/1792⁷²

bx 02/07/1792 Basse Terre Saint François, **Marguerite Louise ROMAIN** (voir ci-dessus)

l'aîné des enfants (voir ci-dessus) :

1 Dominique Lucius FONTELLIAU

étudiant en médecine à Paris ?⁷³

2 Eulalie FONTELLIAU

épicière à Paris en 1817

o 1764/ (mineure au mariage)

témoins de la mariée : son oncle paternel Charles Louis Poiret, entrepreneur des bâtiments du roi, et son cousin germain Jean René Maloigne, banquier paroisse Saint Germain de Paris

+ 1817/

x 10/08/1789 Sainte Chapelle du château de Vincennes, Claude **GOSSET**, marchand épicier à Paris, y demeurant depuis plus de 6 mois paroisse Saint Antoine, fils de + Martin, marchand meunier, et + Marie Madeleine HALLÉ ; témoins Claude Hallé, demeurant paroisse Saint Denis de Dugny son oncle et Nicolas Gosset praticien son frère demeurant à Deüil

d'où au moins

Claude Louis GOSSET

o 25/11/1792 Paris

enrôlé volontaire Paris 9^e, arrivé au 2^e régiment d'infanterie de ligne 30/06/1811, entré à l'hôpital le 14/03/1812, absent 08/07/1829⁷⁴

bx /1813 Louis **CHARPENTIER**

marchand épicier à Paris, 54 ou 134 rue Saint Antoine

o ca 1764 (48 ans en février 1813)

+ 10/08/1816 Grande Terre, Guadeloupe, époux d'Eulalie Fontelliau, épicière à Paris

⁷¹ Relevé des tables de succession de Paris, DQ8, par la France généalogique (CEGF) ; même source pour l'acte de notoriété. Voir ci-après l'inventaire après décès.

⁷² Cité dans l'inventaire après décès en Guadeloupe. Les minutes en France de Maximilien Vauchelet ne sont que de 1812 à 1819. Mais aux archives départementales de la Guadeloupe elles vont de 1790 à 1799 (voir <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art34.pdf>). On doit donc y trouver ce contrat de mariage et sans doute des actes concernant la société Romain & Delrieu pendant la période révolutionnaire.

⁷³ Voir ci-après l'acte de notoriété, douteux.

⁷⁴ SHD/GR 21 YC 14, Mémoire des hommes, matricule 9171, indexé par Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

héritiers ses fils Dreux et Jean Louis CHARPENTIER ; subrogé tuteur M. Caudère
Planche professeur au collège de Bourbon⁷⁵

3 Antoine Hyacinthe FONTELLIAU

capitaine d'artillerie et **aide de camp des agents du Directoire à la Guadeloupe**
(Jeannet-Oudin et Baco de la Chapelle, arrivés de Brest le 11/12/1799)

o 15 b 16/12/1776 Sainte Chapelle du château de Vincennes ; p Antoine Pluquet,
bourgeois de Paris ; m dame Marie Lambert femme du sieur Verniquet, commissaire
voyer général de Paris demeurant rue Geoffroy L'angevin paroisse Saint Méry

+ 22 d 24 prairial an VIII (11 et 13/06/1800) Basse Terre, « **chez les citoyens Romain & Delrieu** » ; déclaré par Joseph Salager, 40 ans, et Pierre Jean Bernard Delrieu, 46 ans

Inventaire après décès d'Antoine François FONTELLIAU à Paris 26 février 1813 (MC/ET/ LI/1284)

Le 16 octobre 1821 un acte de notoriété établi à Paris⁷⁶ donne un extrait de l'acte de décès d'Antoine François FONTELLIAU, le 17 février 1813, affirme qu'il n'a pas été fait d'inventaire après décès et que son seul héritier est son fils Louis Jules François, étudiant en médecine à Paris, également seul héritier de sa mère Marguerite Louise ROMAIN, décédée avant son père.

Or il y a bien eu un inventaire, dès le 26 février 1813, l'épouse était alors toujours vivante, en Guadeloupe, et les enfants héritiers, tous mineurs, étaient au nombre de 6, dont l'aîné prénommé Lucius Dominique !

Nous ne tiendrons donc pas compte de cet acte de notoriété surprenant. Essai d'usurpation d'identité et de captation d'héritage ?

L'inventaire après décès de 1813 est fait par M^e Jean Pierre Schneider, notaire impérial⁷⁷, à la requête de Louis Charpentier, marchand épicier à Paris, beau-frère d'Antoine François Fontelliau, lequel est décédé dans une chambre au premier étage de la maison dont Louis Charpentier était seul locataire, au 134 rue Saint Antoine, quartier de l'Arsenal. Louis Charpentier a été nommé protuteur des six enfants mineurs par un conseil de famille le 22 février, et Jean Marie Richard, maître de pension à Paris au 159 de la même rue Saint Antoine, subrogé tuteur. C'est dans cette pension que se trouvait le fils aîné, âgé de 19 ans, tandis que les deux filles, « *les demoiselles Fontelliau* », Eulalie et Eliza, 15 et 14 ans, étaient chez une maîtresse de pension à Paris, Mlle de Ryan. Les trois derniers garçons, Hyacinthe, 10 ans, Édouard, 6 ans, et Amédée, 3 ans, étaient restés à la Guadeloupe avec leur mère.

Les effets inventoriés, dans deux malles en cuir, donnent des informations sur la fin de sa carrière, à travers les papiers, et permettent de dresser la liste complète de l'uniforme de « **chirurgien major dans le cinquième régiment de voltigeurs de la garde impériale** ». Ce régiment est le plus ancien régiment d'infanterie légère français, créé en mai 1811 : Fontelliau, rentré des prisons d'Angleterre par échange, sur parole, le 31 décembre 1810, avait vu son échange définitivement reconnu en janvier de la même année 1811. Dès le mois de juin 1812, atteint d'une « *affection très grave de la poitrine* »,

⁷⁵ Tables de succession DQ8 dépouillées par le CEGF : 6^e bureau, registre 838 ligne 239.

⁷⁶ M^e Henry Louis Mailand, MC/ET/LXVI/919.

⁷⁷ M^e Jean Pierre Schneider, MC/ET/LI/1284, 26 et 27 février 1813.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

et dans « *l'impossibilité absolue d'entreprendre un voyage à pied et à cheval* », il avait été renvoyé à Paris depuis Glogau, au sud-ouest de la Pologne, en Basse Silésie, juste avant le début de la campagne de Russie de la Grande Armée.

Voici la longue liste des vêtements d'uniforme, prisés 160 francs ;

- un grand uniforme complet de chirurgien major de la Garde impériale ;
- un habit en culotte de petit uniforme ;
- deux culottes de soie noire ;
- un gilet aussi de drap de soie ;
- un surtout aussi d'uniforme ;
- un pantalon de drap bleu ;
- une culotte de casimir noir⁷⁸ ;
- deux chapeaux d'uniforme ;
- un autre pantalon de drap bleu ;
- sept pantalons de nankin jaune ;
- dix pantalons en toile de nankin ;
- deux pantalons de laine ;
- dix gilets piqués de basin⁷⁹ ;
- quatre autres de basin de diverses couleur

et

- 5 paires de bottes, six paires de chaussures, 60 francs ;
- 7 chemises en laine, 4 caleçons de laine, 12 chemises de toile de Hollande neuves, 14 autres chemises de toile élimée, 28 cravates de mousseline de batiste, 13 mouchoirs de toile blanche, 32 mouchoirs de différentes toiles à couleur, 20 paires de bas de coton, une paire de chaussons de taffetas gommé, 15 francs ;
- 24 serviettes de toile unie partie à liteaux, 2 paires de drap de toile de cretonne, 2 nappes de toile pleine, 60 francs ;
- 74 volumes de différents format et reliure traitant de sujets de médecine et de chirurgie, 120 francs ;
- 2 troussees dont une incomplète, 1 étui contenant 6 bistouris, un autre contenant 4 lancettes, un autre en contenant 6, 1 trois-quarts à idrasselle [sic pour hydrocèle⁸⁰], 4 sondes, partie des dits instruments en argent, 36 francs ;
- 2 selles dont une de cavalier, un vieux harnois de cabriolet, 40 francs ;
- 1 canne à pomme d'or, 24 francs ;
- 1 épée et 1 sabre à poignée de cuivre garnis de leur dragonne en or, 18 francs ;



⁷⁸ Casimir : drap léger de laine croisée ou de coton. Origine, le nom anglais de la province de Cachemire en Inde.

⁷⁹ Nankin, tissu de coton jaune originaire de Nankin en Chine ; basin, tissu damassé. Rappel du couplet de la chanson populaire « Marie trempe ton pain » : « Nous irons dimanche / à la Maison blanche / toi z'en nankin, moi z'en basin / tous deux en escarpins ».

⁸⁰ Instrument pour opérer une tumeur ou hernie aqueuse du testicule.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- 1 cassette en bois blanc contenant 1 carquois à imputation [sic, pour amputation] et une seringue en étain de nouvelle forme (30 francs), 1 paire d'éperons d'argent plaqué (4 francs) ;
- bijoux : 2 boucles de ceinture, une de col, 2 petites boucles de culotte, 1 paire de boutons de manche, 2 boutons de col, le tout en or, 1 montre ancienne forme avec mouvement à répétition en boîte d'or guilloché, 1 chaîne dite jaseron avec coulant et anneaux, cachet monté en or à bascule avec pierre gravée de corlanine [sic pour cornaline] (le tout 320 francs) ; 1 tabatière de forme moderne en or (200 francs) ; 1 jonc garni de neuf brillants avec une paire de boucles d'argent doré (150 francs) ;
- argenterie : 2 couverts dont 1 à filet, 2 petits godets, 1 timbale d'argent doré, pesant ensemble 612 grammes (120 francs 48)

La vente de ces objets rapportera 2 512 francs. Un état des dettes est dressé. Quant aux papiers, nous avons utilisé les informations qu'ils donnent dans la partie biographique de la généalogie.

Inventaire des communautés et succession d'Antoine François FONTELLIAU à Capesterre, Guadeloupe, M^e Maximilien Vauchelet 28/07/1813 et 11/04/1818

Cinq mois après cet inventaire, la nouvelle du décès étant parvenu à la Guadeloupe, M^e Maximilien Vauchelet se transporta sur l'habitation Longmont à Capesterre le **28 juillet 1813** pour procéder à l'inventaire à la requête de la veuve, Marguerite Louise Romain, tutrice de leurs six enfants mineurs dont 3 en France pour leur éducation (Lucius Dominique, Marie Marguerite Eulalie et Louise Eliza) et 3 près d'elle (Hyacinthe, Édouard et Amédée).

Les meubles de la salle à manger et des trois chambres sont décrits et estimés, de même que le linge de table et de lit et la batterie de cuisine. On y trouve entre autres :

- une baignoire en cuivre avec robinet, enchâssée dans une bergère en rotin et sur roulettes (330) ;
- un étui à microscope (100) ;
- une seringue montée sur un bidet (27) ;
- 4 douzaines de serviettes damassées et 4 nappes (528) ;
- 12 paires de draps de lit (528) ;
- 6 casseroles en cuivre doublées en argent (396) et 6 autres en cuivre (108).

En revanche l'argenterie (8 617), la vaisselle de faïence, porcelaine et cristaux (888) ne sont pas détaillées. On peut supposer qu'on retrouve chez Marguerite Louise Romain une partie de ce qui avait été inventorié chez sa mère veuve une dizaine d'années plus tôt, en 1804, et qui a dû être partagé entre la mère et ses trois filles. Marguerite Parize veuve Romain s'était d'ailleurs retirée sur l'habitation de sa fille et de son gendre où elle était morte en 1811, un mois avant le mariage de sa dernière fille, Augustine, à Capesterre également. Seule la famille de sa fille aînée épouse Delrieu, morte en 1808, était donc restée à Basse Terre.

Les esclaves attachés à l'habitation (articles 79 à 100, non détaillés) sont estimés 35 008 et il s'y ajoute « les domestiques amenés sur l'habitation par Madame veuve Fontelliau » (26 000). Ils doivent être une douzaine.

Puis on passe aux plantations, terres, bâtiments, denrées fabriquées, comme dans tout inventaire d'habitation, le tout estimé mais non détaillé.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Viennent ensuite plusieurs pages d'analyse des papiers : les deux contrats de mariage ; les titres de propriété de l'habitation Longmont qui dépendait à l'origine des successions de Jean Poyen et Anne Agnès Gressier son épouse⁸¹ ; de très nombreuses affaires avec divers : administration de l'habitation sucrerie, à Goyave, des sœurs Douville⁸², procurations et procédures pour des personnes en France ou aux États-Unis ; participation pour l'armement à Bordeaux du brick La Revanche expédiée pour la Guadeloupe et prise et conduite à Antigues ; nombreuses créances sur diverses personnes comme, par exemple, un compte dû par M^e Mollenthiel au défunt pour 6 mois de traitements faits aux nègres de son habitation depuis le 10/08/1787, à raison de 10 livres par tête.

L'inventaire s'arrête le **29 août 1813** à la demande de la veuve parce qu'elle n'a aucune connaissance des « *affaires majeures* » de son mari en France et qu'elle attend de recevoir des nouvelles de l'inventaire fait à Paris.

Il ne reprend que le **11 avril 1818**.

La veuve Fontelliau est alors tutrice de ses enfants mineurs demeurant avec elle à Basse Terre, Hyacinthe, Édouard, Amédée et Eliza et l'inventaire se fait en présence de sa fille majeure « Marie Louise », héritière pour 1/6^e de son père : il ne peut s'agir que Marie Marguerite Eulalie. En effet, en 1815, « *ses demoiselles sont arrivées de France accompagnées de M. Charpentier* » leur oncle et son beau-frère. Elle se porte fort aussi de son fils majeur Lucius Dominique qui « *n'a point donné de ses nouvelles depuis la retraite de l'armée française dans la dernière campagne contre la Russie.* »

Les explications de la longue interruption de l'inventaire se trouvent dans les événements historiques explicités dans l'acte. « *La guerre qui existait quand elle a commencé l'inventaire l'a privée tout ce temps des nouvelles de France* ». Le délai légal pour finir l'inventaire a donc été renouvelé pour un an. Peu avant la fin du nouveau délai, début 1815, son beau-frère Charpentier, arrivé pour lui ramener ses filles (et la nouvelle de la disparition de son fils aîné), « *malheureusement n'apportait point toutes les pièces demandées* » ou elles n'étaient pas régulières. Il fallait faire venir de France ces documents mais « *en juin 1815 les événements qui se passèrent en France se firent ressentir ici et il en résulta pour la colonie qu'elle fut de nouveau conquise par les Anglais et la correspondance interrompue ou difficile* ». [Guadeloupe anglaise d'août 1815 à avril 1816]. Au moment où elle recevait enfin tous les papiers et venait de régler les comptes avec son beau-frère, celui-ci mourut [10 août 1816] et l'inventaire fut de nouveau suspendu. Elle revint en ville [à Basse Terre] avec sa famille et s'occupa à régler plusieurs affaires de la communauté et succession et faire plusieurs paiements.

Le notaire reprend donc l'analyse des papiers apportés par Charpentier parmi lesquels « *l'affaire majeure* » qui est le procès de Fontelliau avec Jean Pierre Ambert et les héritiers Chanu et Platrier à propos du domaine du Breuil à Angers.

⁸¹ Sur les Poyen, voir <http://www.ghcaraibe.org/livres/ouvadh/poyen/PUB-SITE.pdf> » numéro spécial « La famille POYEN ».

⁸² Voir « La famille d'AGNEAU DOUVILLE en Guadeloupe » p. 1910 et ss. ; « Les JUSTON en Guadeloupe, du XVII^e au XIX^e siècle » p. 1628 ; « Richesses historiques de Goyave » de Daniel-Édouard Marie-Sainte, volume 1 pp. 184 et 241.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

L'affaire est complexe. Nous allons tenter de la résumer. Fontelliau avait acheté à Jean Pierre Ambert, le 22 novembre 1809⁸³, l'habitation Longmont à la Capesterre, de 137 carrés, avec 22 esclaves, pour un prix total de 310 000 livres. Ce prix devait être payé partie en espèces, partie en sucres, partie par l'emplacement et maison à Basse Terre des Fontelliau⁸⁴, sans compter des billets à ordre, etc. Mais le plus important était 108 000 livres « *pour différents biens acquis en France [par Fontelliau] de Charles Thomas Vaultier de Moyencourt* »⁸⁵, vente confirmée dans l'acte suivant immédiatement l'achat de Longmont. Il s'agit de la maison du Breuil à Augé (Deux Sèvres)⁸⁶, « *toute meublée avec jardins, prés et fruitiers* », terres labourables ou non, prés, bois, rentes dues, borderie, etc. Charles Thomas Vaultier de Moyencourt⁸⁷ la possédait comme légataire de Pierre Alexandre Gilbert de Lohéac décédé à Saint Maixent (Deux Sèvres)⁸⁸. Mais une inscription avait été prise sur le domaine par Nicolas Chanu, homme de loi à Paris : créance due en Guadeloupe et affectée sur une habitation sucrerie au Morne à l'eau.

En 1813 un « *procès considérable* » était donc en cours « *entre M. Gilbert de Voisins, un des légataires de M. Gilbert de Lohéac et M. Ambert, représentant M. Fontelliau qui était aux droits de M. Vaultier de Moyencourt, autre légataire de M. Gilbert de Lohéac, d'une part, et les héritiers Chanu et Platrier, créanciers de M. Gilbert de Lohéac, d'autre part.* »

Ce complément d'inventaire des papiers se termine le **17 mai 1818**.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

⁸³ M^e Jacques Mollenthiel.

⁸⁴ Terrain borné au sud par la rue de la Comédie et à l'est par la rue du Domaine ; achetés par Fontelliau au nommé André Claude La Grozelière (M^e Dupuch 30 frimaire XI, 21/12/1802) et vendus à Ambert le 29/09/1807 (M^e Mollenthiel), pour 63 000 livres, vente confirmée le 22/11/1809.

⁸⁵ M^e Jacques Mollenthiel, 24/08/1807. Prix 52 980 francs argent de France. Quittance définitive même notaire 29/02/1808.

⁸⁶ Et non Angers comme dit dans l'acte notarié de 1809.

⁸⁷ Voir <https://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art22.pdf> notre article « Les VAULTIER de MOYENCOURT aux Antilles », p. 17-18/24.

⁸⁸ Voir p. 7/14 de notre article « La famille GILBERT de VOISINS et le comté de Lohéac (Guadeloupe) » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2011-art0007.pdf> : décès à Saint-Maixent le 9 thermidor XI (28/07/1803) de Pierre Alexandre Gilbert de Lohéac, ancien militaire capitaine d'infanterie, 75 ans (qui était fils de Gabrielle VAULTIER de MOYENCOURT) ; inhumé dans la chapelle du logis du Breuil de Bessé, à Augé (Deux Sèvres).